**FICHES DOMINICALES**Revue pour les équipes liturgiques

FICHES 46 – CAHIER 5

**25e dimanche du temps ordinaire**

**18 septembre 2022**

**(Année Luc – C)**

**Temps de la création : 1er septembre – 4 octobre**

<https://www.egliseverte.org/actualites/invitation-a-rejoindre-le-temps-pour-la-creation-2022/>

**Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ?**

**Rien ne changera sur la terre des hommes  
Si la justice meurt entre nos mains.  
Il nous sera vain de parler du Royaume  
Si la richesse encombre nos chemins.**

Rien ne changera – RT 111

Auteur : Michel Scouarnec / Compositeur : Jo Akepsimas

**AUTOUR DES TEXTES**

**À partir des lectures**

Les textes qui nous sont proposés aujourd’hui mettent une distance entre l’habileté et la malhonnêteté. Pour autant, il est tout de même meilleur que soient unies habileté et honnêteté. Car le Royaume a besoin d’hommes et de femmes à la fois habiles et dignes de confiance. Si l’évangile termine par « on ne peut servir Dieu et l’argent » c’est parce que, trop souvent, on en retient que l’habileté au service des intérêts du gérant, en oubliant qu’il est aussi possible de faire bon usage de l’argent dont nous ne serons pas esclaves, et qui ne nous entraînera pas à commettre des injustices (1re lecture). Qui est semblable à notre Dieu ? « Celui qui relève le faible, pour qu’il siège parmi les princes » (psaume). Ce qui est souligné, c’est que l’habileté permet aux fils de lumière d’utiliser leur pouvoir au service de ceux qui en ont besoin, sans que cela ne serve à renforcer leur pouvoir, ni à augmenter leurs intérêts immédiats. Car le vrai culte à Dieu c’est celui de la justice et de la fraternité. L’argent peut servir la vie, à condition qu’il ne serve pas uniquement les intérêts de ses propriétaires.

Première lecture : **Amos 8,** 4-7

Au huitième siècle déjà, le prophète dénonçait la justice sociale et les dysfonctionnements économiques. Avec le temps, nous constatons que les choses n’ont pas changé. Il n’y a pas de différence entre la diminution des mesures, l’augmentation des prix ou le trafic de balance que dénonce le prophète Amos, (autant de moyens de biaiser le droit commercial) et les *déflations compétitives* dont nous sommes capables aujourd’hui !

Pour les déchets du froment qu’ils étaient capables de vendre à l’époque, nous n’avons rien à leur envier. Il y a 20 ans, une campagne de CCFD-Terre Solidaire a montré comment nous avons détruit des exploitations familiales d’Afrique en vendant à ce continent des restes de poulets dont les cuisses et les ailes étaient vendues séparément en grande surface en Occident ! On leur vendait les déchets de nos poulets et nous les avons mis en danger de famine.

### Psaume 112

C’est un psaume de louanges qui résonne bien étrangement après cette invective du prophète ! Mais il nous rappelle l’attention du Seigneur envers les plus petits, les plus pauvres qu’il retire de la cendre où nous les avons trop facilement rejetés.

### Deuxième lecture : 1 Timothée 2, 1-8

Parmi les consignes que Paul donne à Timothée, il y a cette injonction à prier pour les chefs d’État et pour tous ceux qui exercent l’autorité. Cela ne constitue nullement une approbation de leur politique : à cette date, vraisemblablement, l’empereur se nomme Néron… Dans la lettre aux Romains (***Rm*** 13, 1-8), Paul affirme que toute autorité publique est voulue par Dieu. Ainsi, l’intercession pour ceux qui détiennent l’autorité, et pour les peuples qu’ils gouvernent, est un élément constitutif de la prière des disciples de Jésus. Ceux-ci sont associés à l’héritage d’Israël, peuple sacerdotal qui a pour vocation de tenir devant Dieu et d’être ainsi source de bénédiction pour le monde. Nous devons prier pour les peuples en guerre, pour les peuples aux prises avec les calamités ainsi que pour tous les dirigeants afin qu’ils soient dociles à l’Esprit de sagesse, de conseil, d’intelligence et de force.

### Évangile : Luc 16, 1-13

Voilà une histoire pas morale du tout ! Mais les paraboles ne sont pas des fables de La Fontaine cherchant à mettre en évidence quelques vertus, au demeurant fort importantes ! Les paraboles nous mettent devant l’urgence du Royaume et Jésus, par cette histoire, nous montre que nous sommes capables d’agir avec intelligence pour déployer nos combines ténébreuses, mais, dès qu’il s’agit de faire le bien, il n’y a plus personne.

Dans l’urgence de la situation, ce serviteur infidèle était capable d’avoir un certain sens de l'amitié. Et nous ? Devant l’urgence du Royaume ? Que sommes-nous prêts à faire pour que des amis nous accueillent ?

Autre chose importante : être accusé sans pouvoir se défendre et dilapider davantage après cette accusation dont on ne sait rien, c’est, à s’y méprendre, un portrait de Jésus lui-même, accusé de dilapider l’héritage de la Loi et de la bénédiction qui lui est assortie. Comme ce gérant malhonnête, mais sans commettre le péché aucunement, Jésus se défend en remettant les dettes, c’est-à-dire en pardonnant.

Une fois encore, Luc interroge notre rapport à l’argent : n’avons-nous pas tendance à le placer au-dessus de tout comme les pharisiens le faisaient pour la Loi ? L’argent n’est-il pas une limite à la miséricorde ? Jésus s’indigne de la manière dont l’argent est considéré à son époque : on utilisait un mot de la même racine que le mot *Amen* pour le désigner : l’argent ainsi nommé est considéré comme le *fiable* par excellence ! D’où l’ironie du propos de Jésus : *le fiable malhonnête* ! Aujourd’hui encore ne parlons-nous pas du *crédit* ? Un mot qui est de la même racine que le verbe *croire*. Nous affirmons ainsi que ce qui rend quelqu’un digne de foi, c’est l'argent qu’il a sur son compte en banque… L’Évangile a encore du chemin à faire !

## Pistes d’homélie

**« Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ? »**

**L’argent est « un mauvais maître »**

Expression proverbiale dont la 1re lecture confirme la vérité. Il est d’ailleurs frappant de voir comment perdurent jusqu’à nos jours, très exactement, les perversions d’une conduite dictée uniquement par la recherche du profit : ne rien respecter, voler, mentir, tromper, acheter même les hommes, *écraser le malheureux, anéantir les humbles*… Les exemples de ce capitalisme « sauvage » abondent dans notre société. La condamnation est sans équivoque : « *Non, jamais je n’oublierai aucun de leurs méfaits »*.

L’évangile ne dit pas autre chose : si on sert l’argent, on ne peut pas servir Dieu, c’est antinomique. Le service de l’argent exige des compromissions avec le mal, presque « par construction » : c’est en lui-même un *méfait*.

**La tentation de « se garder les mains propres »**

On en a déduit que l’argent était « sale ». Le seul moyen de ne pas prendre de risque de pécher avec l’argent, ce serait donc de s’abstenir. L’argent pourrirait notre monde, ajoutant une raison supplémentaire pour déplorer *cette vallée de larmes* où nous sommes tenus. D’ailleurs, au Moyen-Âge, le métier de banquier (« usurier ») était un des rares que pouvaient exercer les juifs, ces « bannis ». Et les plus anciens d’entre nous ont en mémoire la fermeture des banques (et des boucheries…) le Vendredi saint. L’argent, ce serait le mal incarné.

**Ne pas confondre l’argent et la soumission à l’argent**

Les moralistes le disent : l’argent, de soi, n’est ni bon ni mauvais. Comme pour tous les autres biens qui constituent notre monde, le rapport à l’argent, l’usage qu’on en fait, sont des révélateurs de nos valeurs, de nos attitudes fondamentales. C’est *la moindre chose* dont parle l’évangile. Il faut se montrer digne dans sa gestion (et non pas la refuser), c’est-à-dire le gérer avec justice et bienveillance. Pour faire le bien, et non le mal. Et c’est tellement important que cette gestion de *la moindre chose* est un indicateur de compétence, un signe qu’on peut faire confiance pour de grandes choses. On est loin du refus dégoûté de se compromettre avec le monde !

**Et plus encore !...**

L’extrait de la lettre de Paul nous permet d’aller plus loin dans notre réflexion. Il y invite à prier pour *les chefs d’État et tous ceux qui exercent l’autorité*. Avec le maniement de l’argent, l’exercice du pouvoir politique souffre d’une mauvaise image : ses excès, l’égocentrisme et la volonté de toute-puissance, trop souvent, de ceux qui l’exercent y contribuent. *Le pouvoir corrompt* dit-on. Et pourtant ! Paul dit simplement le besoin de l’autorité pour pouvoir *mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité*: l’autorité *bien comprise* des chefs d’État (on prie pour eux) y semble une condition même de la vie morale et religieuse de chacun. Ce n’est pas rien.

Cessons de porter un regard négatif sur l’argent et le pouvoir : ils peuvent être l’un et l’autre, quand on en use dignement, le moyen de *relever le faible de la poussière, de retirer le pauvre de la cendre*.

Dominique Duquesne  
diacre du diocèse d’Angers (49)

### Pour aujourd’hui

Des questions pour vous permettre de partager en équipe et de commenter les textes…

1. **DEUX MAÎTRES.** « *Quand le sabbat sera-t-il fini pour que nous puissions écouler notre froment ?* » (1re lecture) ; « *Vous ne pouvez pas servir Dieu et l’argent* » (évangile). Est-ce utile que la foi alerte sur la déshumanisation qu’entraîne le culte de l’argent ?
2. **GÉRANCE FIDÈLE.** « *Faites-vous des amis avec l’argent… Si vous n’avez pas été dignes de confiance pour l’argent…*» (évangile). Parlons de la manière de gérer les biens matériels. Est-ce que cela fait partie de notre vie spirituelle ?
3. **DIEU ET LES PAUVRES.** « *Jamais je n’oublierai leurs méfaits »* [à l’égard des faibles] (1re lecture), « *Il abaisse son regard… il relève le faible* » (psaume). Dieu a fait “l’option préférentielle pour les pauvres” : quelles conséquences en tirons-nous ?
4. **HABILITÉ.** « *Les fils de ce monde sont plus habiles que les fils de la lumière* » (évangile). Serait-il souhaitable que les chrétiens mettent autant de génie, d’astuce, d’inventivité, de formation et d’énergie pour les choses du royaume de Dieu que pour les affaires temporelles ?
5. **PRIÈRE.** « *J’encourage à faire des prières pour tous* » (2e lecture). Pratiquons-nous « des intercessions » pour tous (2e lecture), même pour ceux qui se sont gravement égarés ? Nos prières dites universelles sont-elles vraiment universelles ? Des personnes en position de commandement décident du sort de beaucoup d’autres ; prions-nous pour elles, même si nous ne sommes pas de leur parti ? Est-ce que nous excluons de prier pour certains ?

# DYNAMIQUE DE CE DIMANCHE

## **Des mises en œuvre**

Peut-être que, pour éviter que l’évangile n’en surprenne un certain nombre, nous pouvons choisir la lecture brève que l’homélie pourra expliciter.

L’antienne du psaume proposée pour ce dimanche ne nous semble guère en lien avec la lecture du prophète Amos, c’est pourquoi nous retenons la première phrase de la deuxième strophe : « Qui est semblable à notre Dieu ? » et les strophes numéros 2 et 3. Ce choix a aussi l’avantage de montrer en quoi nous pouvons ressembler au Seigneur dans la préoccupation que nous devons avoir vis-à-vis du faible et du pauvre afin qu’ils « siègent parmi les princes de notre peuple ».

## **Pour se former en équipe**

**La fonction responsoriale du psaume**

Deux images peuvent fournir un modèle pour comprendre la place – et donc l'importance – du psaume dans la liturgie de la Parole de la célébration eucharistique, comme de toute célébration sacramentelle : Le **dialogue** et le **chemin**.

Toute la liturgie de la parole peut être comprise comme un **dialogue** entre Dieu et son peuple. Au commencement, comme à la Genèse, est la parole de Dieu : par les prophètes (1re lecture), par les Apôtres de son Église (2e lecture, quand elle a lieu) et enfin, dans la personne même de son Fils, par l'évangile. À cette Parole, nous répondons par le psaume, puis par l'acclamation de l'évangile (Alléluia et son verset) et la prière universelle. Cette réponse est particulièrement manifestée par le lien qui relie la première lecture et le psaume qu’on appelle précisément « responsorial ». « *La première lecture est suivie du psaume responsorial qui fait partie intégrante de la liturgie de la Parole et a une grande importance liturgique et pastorale, car il favorise la méditation de la parole de Dieu.* » (Présentation Générale du Missel Romain, n° 61). Il est important de comprendre que notre réponse reçoit ses mots de la Parole même de Dieu. Ou, pour le dire autrement, Dieu nous donne les mots pour le prier, comme le dit saint Paul « *L’Esprit se joint à notre esprit pour témoigner que nous sommes fils de Dieu* » (Rm 8, 16). Le psaume est ainsi parole de Dieu en langage d’homme, autant que parole d’homme avec les mots de Dieu.

Ce dialogue ouvre un **chemin** qui fait parcourir au croyant toute l’histoire du salut à la rencontre de son Sauveur. Dans cette « première table » qu’est la liturgie de la Parole, à la suite du peuple d’Israël (1re lecture), l’Église (2e lecture) est en marche vers le Christ (évangile). Le psaume, chant d’Israël, prié par Jésus, repris par l’Église, est comme le chemin qui traverse toute cette histoire. Quand nous le chantons, notre prière rejoint celle du Christ et celle de toutes les générations de la Bible qui ont prié au long de leur histoire.

Une synthèse de ces deux dynamiques, le dialogue et le chemin, peut être trouvée dans le mouvement de la parole de Dieu exprimée par le prophète Isaïe (55, 10-11) : « *La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, pour donner la semence au semeur et le pain à celui qui mange ; ainsi ma Parole qui sort de ma bouche ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce que je veux, sans avoir accompli sa mission. »* Par les lectures bibliques, la parole de Dieu descend à nous. Par le psaume et l’homélie, elle pénètre en nous et y fait son œuvre. Elle remonte enfin au Père en action de grâce dans la liturgie eucharistique.

On aura compris que le chant du psaume n'est donc pas un moment musical de détente entre deux temps forts que seraient les lectures. Le remplacer par un morceau de musique est un non-sens ; y renoncer au profit d'un cantique, baptisé pour l'occasion « chant de méditation » est au moins un appauvrissement liturgique. « *On se prive ainsi d'un triple héritage : l'expérience de la communauté, le témoignage de l'Esprit, la solidarité avec la prière même de Jésus* » nous dit Claude Duchesneau dans Parole du Seigneur, guide pour la liturgie de la parole, Le Centurion, 1981, p.83.

La forme normale du psaume – comme son nom l’indique – est le chant. Certes, toutes les assemblées n’ont pas nécessairement la ressource d’un(e) psalmiste rompu à l’art de la psalmodie. C’est pourquoi la mise en œuvre proposée par le lectionnaire recourt à la forme dite « responsoriale » ; c’est-à-dire qu’à l’assemblée est confié un refrain qui *répond* aux strophes déclamées (à défaut d’être chantées) par un lecteur, de préférence différent de celui qui a lu la lecture précédente.

Dominique Maerten

Note de la rédaction : Nous avons déjà proposé cette formation il y a trois ans. Cependant, au vu de l’importance du psaume dans la liturgie et de notre proposition faite ci-contre dans « Des mises en œuvre », nous avons jugé bon de la reprendre.

# POUR UNE CÉLÉBRATION DOMINICALE DE LA PAROLE lorsqu’il n’y a pas d’eucharistie

Chaque diocèse définit le genre d’assemblée qu’il convient de tenir, le dimanche, dans les églises où l’eucharistie ne peut pas être célébrée. Soit les petites paroisses (relais) sont invitées à prier au cours de la semaine, réservant l’eucharistie à un seul lieu de rassemblement, soit elles sont conviées à célébrer le dimanche par des célébrations de la Parole, en alternance avec l’eucharistie, selon une fréquence prévue.

Devant la diversité des pratiques diocésaines, et aussi à la lecture des remerciements qui nous parviennent, nous désirons assurer cette mission susceptible de répondre aux divers besoins, d'autant que, dans ces courriers de remerciements, nous parviennent des témoignages qui soulignent la richesse de la diversité de nos propositions. C’est pour cela que les *Fiches Dominicales* vous offrent une aide, aussi bien pour la préparation des messes, que pour celle des célébrations de la Parole de Dieu.

D’autre part, les *Fiches Dominicales* suggèrent que, lors des célébrations où l’on communie au Christ dans sa Parole, on ne distribue pas la communion au pain eucharistique. Cependant, si cette dernière est prévue par les orientations diocésaines, les Fiches suggèrent qu’elle soit donnée avec du pain eucharistique consacré le jour même et apporté de la messe paroissiale.

Il s’agit, ce dimanche, de faire mémoire de Jésus Christ qui a incarné l’attention que Dieu porte aux victimes du mal (1re lecture), qui a transmis ses enseignements sur la prière (2e lecture) et sur l’usage de l’argent (évangile).

## **Temps de l’accueil**

La personne qui conduit la célébration dit : *C’est dimanche : devant nos yeux, la croix. Le Seigneur est crucifié quand, à son amour, nous préférons notre argent et nos idoles. Marquons-nous du signe de sa sagesse, la croix :* **Au nom du Père** (*+*)*…*

* **Chant d’entrée**

Ayant exposé la raison pour laquelle on fait cette célébration de la Parole, et ayant rappelé que l’assemblée de la Parole se tient en communion avec l’assemblée eucharistique de la paroisse, la personne qui conduit la célébration invite à chanter le chant d’ouverture ou le Gloire à Dieu.

* **Prière d’ouverture :**

Puis elle dit l’oraison du Missel (Missel, p. 1130) ou cette oraison de la messe pour la paix et la justice :

**Seigneur Dieu, tu prends soin de tous comme un père ; nous t’en prions : puisque tu as donné à tous les hommes une même origine, donne-leur de former une même famille dans la paix et d’être toujours unis dans un esprit fraternel. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur qui règne pour les siècles des siècles. Amen.**

## **Temps de la Parole**

La personne qui conduit la prière peut introduire ce temps de la Parole par quelques mots, par exemple : *Nous apprécions d’avoir la foi ;* *mais nous apprécions aussi d’avoir de l’argent. Permettons au Christ de nous parler de notre argent.*

* **Proclamation du Livre d’Amos (8,** 4-7**)**

La proclamation du livre d’Amos peut être suivie d’un temps de silence ou d’un bref commentaire. Dans les deux cas, les questions 1 et 3 « Pour aujourd’hui » peuvent orienter la réflexion. Ce temps de méditation peut se terminer par une oraison dialoguée :

1 voix : L’idolâtrie de l’argent blesse beaucoup de frères et de sœurs.   
Seigneur, tu prends parti pour les victimes.

**Tous : Seigneur, rends-nous solidaires des faibles.**

1 voix : Nous n’arrivons pas à maîtriser ce qui génère les inégalités.

**Tous : Seigneur de justice, que ton règne vienne !**

1 voix : L’amour de l’argent pollue les semences de fraternité.

**Tous : Seigneur, que tes enfants ne deviennent pas esclaves de l’argent.**

* **Psaume 112**

Après avoir chanté le psaume (voir propositions p. 8), nous vous suggérons cette oraison psalmique :

**Loué sois-tu, Seigneur notre Dieu, toi qui relèves Jésus de la mort et le fais siéger dans la gloire.**

**Loué sois-tu, Seigneur incomparable, toi qui regardes vers la terre   
avec amour afin de sauver les pauvres.**

**Loué et béni soit ton nom pour la joie de l’Église, notre mère. Amen.**

* **Proclamation de la 1**re **lettre à Timothée (2,** 1-8**)**

Elle peut être suivie d’un temps de méditation en silence ou d’un bref commentaire s’inspirant, éventuellement, de la question 2 « Pour aujourd’hui ». À la fin de ce temps, l’oraison de la messe pour des responsables et des dirigeants (Missel, p. 1119) peut avoir sa place :

**Dieu éternel et tout-puissant, le cœur des hommes et les droits des peuples sont dans ta main ;   
regarde avec bienveillance ceux qui exercent le pouvoir sur nous :  
que par ta grâce s’affermissent partout sur la terre la sécurité et la paix,   
la prospérité des nations et la liberté religieuse. Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen.**

* **Alléluia**
* **Proclamation de l’Évangile**

Après le chant de l’alléluia et la proclamation de l’Évangile, l’invitation à intérioriser la parole de Dieu peut se faire en silence ou par un commentaire. Les questions 2 et 4 « Pour aujourd’hui » ou les propositions pour l’homélie peuvent éventuellement servir.

* **Profession de foi**
* **Prière universelle -** Elle peut s’inspirer de celle de la célébration eucharistique (voir p. 10 de cette fiche).
* **quête** - Une allusion à l’évangile peut l’introduire : *Le Seigneur a dit « Faites-vous des amis avec l’argent ». En participant à la quête, nous aidons des personnes à vivre.*

## **Temps de louange et d’action de grâce**

La personne qui conduit la prière peut dire : *Dieu est digne d’être loué, car de la poussière, il relève le faible, et il retire le pauvre de la cendre.*

R/ **Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante.** (Antienne du psaume du 4e dimanche de l’Avent de l’année B)

Dieu notre Père, tu as envoyé ton Fils pour qu’il prenne place parmi les victimes du mal,   
et montre ainsi ton amour des pauvres.

Pour Jésus crucifié entre deux victimes, reçois notre louange ! **R/**

Dieu notre Père, tu as répandu sur le monde ton Esprit Saint ;  
ainsi, chaque habitant de la terre entend l’appel à veiller sur ses frères.   
Pour l’Esprit qui rappelle tes paroles, reçois notre louange ! **R/**

Dieu notre Père, à ceux qui manquent du nécessaire tu offres ton amour,   
et ceux qui ont de grands moyens tu les mets en garde contre le danger d’en devenir prisonniers.   
Toi qui veux l’homme libre, reçois notre louange ! **R/**

En union avec tous les frères qui se réjouissent de recevoir les paroles du Christ, nous osons dire : **Notre Père…**

## **Temps d’envoi**

Après avoir fait les annonces, la personne qui conduit la prière peut dire :

Cette semaine, nous ne pourrons pas servir deux maîtres, Dieu et l’argent.

Pour que la sagesse guide nos choix, confions à Dieu notre semaine.

***(tous)* Seigneur, bénis-nous et bénis tout ton peuple !**

Cette semaine, il faudra que nous priions pour les responsables de la société.

Pour que cette sagesse nous soit donnée, confions à Dieu notre semaine.

***(tous)* Seigneur, bénis-nous et bénis tout ton peuple !**

Que Dieu tout-puissant nous bénisse, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. **Amen.**

La célébration peut se terminer par un chant.

# POUR LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE

« Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ? »

Justice et fraternité, voilà l’appel de ce 25e dimanche du temps ordinaire. En effet, si nous voulons ressembler à notre Seigneur, le psaume nous convie à relever le faible de la poussière et retirer le pauvre de la cendre « pour qu’il siège parmi les princes » (psaume). L’argent et le pouvoir, s’ils sont à leur bonne place, sont des instruments de choix pour pratiquer justice et fraternité. Cela nécessite évidemment de toujours placer Dieu en premier dans nos vies et non nos intérêts et nos désirs personnels : il est temps de se décider pour Dieu, il a besoin de notre habileté honnête pour son Royaume !

La couleur liturgique est le vert.

## **Ouverture**

*Décidons-nous à être des fils et des filles de lumières : que nous puissions mettre nos habiletés, notre éventuel pouvoir et notre argent au service du royaume de Dieu.*

### Procession, accueil et chant d’entrée

* **Chant d’entrée** – Pendant la procession d’entrée, l’assemblée peut chanter l’un des chants retenus pour ces dimanches :

RT 111 / T 111 Rien ne changera Signes Musiques n° 46

T 48-92 Il est grand le bonheur de donner CD Signes n° 68 / Signes Musiques n° 86 et 126

K 35-64 Église de ce temps CNA 661 / Signes Musiques n° 70

A 104 C’est toi, Seigneur, notre joie Joie de ma jeunesse (SM)

Préparation pénitentielle

*Reconnaissons que nous sommes tous faibles face à l’argent et qu’il nous est bien difficile de toujours mettre Dieu et son Royaume à la première place dans nos vies…*

Pour cette série de cinq dimanches du temps ordinaire, nous vous suggérons :

**AL 51-82** – **Messe au Dieu de la paix** – 25 messes pour toutes les assemblées Vol 1 / Signes Musiques n° 134

Le prêtre dit la conclusion : **Que Dieu tout-puissant…**

Gloire à Dieu

*Par le chant du Gloria, faisons monter nos voix ensemble pour louer Dieu pour sa patience et son amour infini pour nous.*

Pour cette série de dimanches, nous vous suggérons :

**AL 137** – **Messe de la Réconciliation –** 25 messes pour toutes les assemblées – Vol. 2

### Prière d’ouverture

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 356)

**Seigneur Dieu,**

**tu as voulu que toute la loi de sainteté**

**consiste à t’aimer et à aimer son prochain :**

**donne-nous de garder tes commandements,**

**et de parvenir ainsi à la vie éternelle.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,**

**qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,**

**Dieu, pour les siècles des siècles.**

*ou celle pour le développement des peuples (Missel, p. 1128)*

**Seigneur Dieu,**

**tu as donné à tous les peuples une même origine**

**et tu as voulu les rassembler en toi dans une seule famille ;**

**remplis tous les cœurs du feu de ta charité,**

**allume en eux le désir d’un juste développement**

**en faveur de leurs frères ;**

**ainsi, par les biens que tu confies largement à tous,**

**chaque personne trouvera son épanouissement**

**et, après avoir surmonté toute division,**

**l’humanité s’affermira dans la justice et l’équité.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,**

**qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,**

**Dieu, pour les siècles des siècles.**

## **Liturgie de la Parole**

*Des lectures qui nous pressent de choisir et de suivre Jésus.*

Proclamer la 1ère lecture – **Am 8,** 4-7

Monition (facultative) : **Devant les méfaits de ceux qui écrasent les pauvres et les humbles du pays, Amos souligne que le vrai culte à Dieu comprend la justice et la fraternité.**

Le lecteur s’efforcera :

* de bien détacher l’avertissement solennel de Dieu aux nantis : « *Écoutez ceci*… »
* de faire saisir l’impatience des marchands de pouvoir reprendre leur trafic : « *Quand donc… ? Quand donc… ?* »
* de marquer le crescendo dans leurs pratiques malhonnêtes : « *Nous allons… Nous pourrons… Nous vendrons*… »
* de mettre en relief tout particulièrement la dernière phrase : « *Non… jamais je n’oublierai aucun de leurs méfaits* ».

Chanter le **Psaume 112**

Pour conserver la fonction responsoriale du psaume (tel qu’expliqué dans la formation p. 4 de cette fiche), nous proposons une antienne différente (voir « Des mises en œuvre » p. 4 de cette fiche). Celle-ci a été composée pour l’occasion par Jean-Pascal Hervy, membre du comité de rédaction.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ?

A **Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ?**

B **Lui, il siège là-haut.**

C **Mais il abaisse son regard**

D **vers le ciel et vers la terre.**

A **De la poussière il relève le faible,**

B **il retire le pauvre de la cendre**

C **pour qu’il siège parmi les princes,**

D **parmi les princes de son peuple.**

Proclamer la 2e lecture – **1 Tm 2,** 1-8

Monition (facultative) : **Il n’y a qu’un seul Dieu et un seul médiateur : le Christ. Alors prions-le sans relâche pour les autres.**

Dans sa proclamation, le lecteur s’efforcera de distinguer les trois parties de ce texte :

* la description de la prière d’intercession : « *Bien-aimé… connaissance de la vérité* »
* l’affirmation de l’unicité de Dieu et de la médiation du Christ : « *En effet, il n’y a qu’un seul Dieu… la foi et la vérité*»
* la demande de Paul : « *Je voudrais… ni dispute*. »

Acclamation de l’Évangile

Pour ces 21e à 25e dimanches, nous vous proposons :

**Alléluia 7 (Taizé) –** CNA 215-27

Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! (bis)  
« Jésus s’est fait pauvre, lui qui était riche,

pour que vous deveniez riches par sa pauvreté. »

Proclamer l’Évangile : **Lc 16,** 1-13 (lecture brève : 16, 10-13)

Profession de foi

*Par le Credo, l’assemblée dit son adhésion au message entendu.*

Prière universelle

Dans la prière universelle, nous présentons nos demandes pour les besoins de l’Église et pour le salut du monde entier. Par cette prière, notre communion s’élargit au-delà de la communauté rassemblée pour prier en un lieu précis. N’oublions pas de prendre en compte les actualités récentes lors de sa rédaction. Ne prenez pas telles quelles ces intentions rédigées il y a plusieurs mois.

* **Invitation**.

*Saint Paul encourage à faire des demandes pour tous les hommes ; faisons cela !*

* **Refrain au choix ou silence**
* **Pistes pour les intentions.**

Les pasteurs de l’Église, les évêques et les prêtres…, les abbesses et les abbés des monastères…,   
les éducateurs de la foi… Seigneur, partage-leur ta sagesse. **R/ ou silence**

Les gouvernants des États…, les élus…, les personnels de justice…   
Seigneur, partage-leur ton amour de la justice. **R/ ou silence**

Les chefs d’entreprise…, les salariés…, les artisans…,   
les personnes qui ont d’importantes responsabilités économiques…   
Seigneur, partage-leur ta prudence. **R/ ou silence**

Les personnes sans travail…, les personnes surendettées…,   
les personnes qui œuvrent dans les services sociaux…   
Seigneur, partage-leur ta tendresse. **R/ ou silence**

Les familles de notre paroisse…,   
ceux qui peuvent mettre en œuvre leurs talents et ceux qui ne le peuvent pas…  
les jeunes, les enfants… partage-leur ton Saint-Esprit. **R/ ou silence**

* **Conclusion**

**Dieu qui sais toutes choses, tu vois tous les besoins de notre vie humaine.**

**Accueille les prières de ceux qui croient en toi, exauce les désirs de ceux qui te supplient.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

## **Liturgie de l’Eucharistie**

Préparation de l’autel et Présentation des dons

* **Procession des offrandes** – Faite par quelques-uns, représentatifs de la diversité de l’assemblée, la procession des dons nous fait entrer pleinement dans la démarche d’offrande de nos vies et de nos volontés pour mettre Dieu en premier.

Ce temps préparatoire à la liturgie eucharistique peut être accompagné par :

* une musique,
* un chant : celui-ci devant s’adresser au Père et non au Fils ou à l’Esprit car la prière d’offertoire lui est adressée.
* La quête ne devrait pas être un « sas » bruyant à ce moment si important de la célébration. Elle en fait, bien sûr, partie intégrante : c’est une offrande, un partage… Préparer notre monnaie avant la messe de façon à la retrouver facilement permettrait de ne pas se laisser distraire.
* **Prière sur les offrandes**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 356)

**Reçois favorablement,**

**nous t’en prions, Seigneur,**

**les dons présentés par ton peuple :**

**que tous obtiennent par tes sacrements**

**ce qu’ils proclament dans la ferveur de la foi.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

*ou celle pour le développement des peuples* (Missel p. 1128)

**Écoute favorablement, Seigneur,**

**les prières de ceux qui crient vers toi ;**

**accueille l’offrande de ton Église**

**et donne à tous les hommes**

**l’esprit des fils de Dieu :**

**dans la charité, qu’ils surmontent les inégalités,**

**afin que la famille des peuples**

**trouve son unité dans la paix qui vient de toi.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

Prière d’action de grâce

* **Préface et Prière eucharistique –** Pour ce dimanche où nous sommes appelés à mettre Dieu à la première place, nous vous suggérons la préface des dimanches du temps ordinaire n° 6 (Missel p. 435) : «*… C’est en toi que nous sont donnés la vie, le mouvement et l’être ; dans notre corps, nous éprouvons chaque jour les effets de ta tendresse…*»*.*
* **Ordinaire de messe**

Pour cette série de dimanches, nous vous suggérons :

* **Saint, le Seigneur** – **AL 51 - 82 – Messe au Dieu de la paix –** 25 messes pour toutes les assemblées / Vol 1
* **Anamnèse** – **A 220** – **Messe de l’Alliance** – Célèbres chants et refrains pour la liturgie - Vol. 2
* **Doxologie** – **A 220** – **Messe de l’Alliance** – Célèbres chants et refrains pour la liturgie - Vol. 2

### Fraction du pain & communion

* **Notre Père** introduit par quelques mots, comme par exemple : *Fermement décidés à mettre Dieu en premier et à mettre notre « habileté » au service du Royaume,* **unis dans le même Esprit, nous pouvons dire avec confiance la prière que nous avons reçue du Sauveur : Notre Père…**
* **Geste de Paix -** En nous tournant vers nos voisins, c’est avec tous que nous échangeons l’amour du Seigneur par ce geste de paix.
* **Chant de la fraction –** Le chant accompagne le rite. Pour le 21e au 25e dimanche, nous vous suggérons :

**AL 51 - 82 – Messe au Dieu de la paix –** 25 messes pour toutes les assemblées - Vol 1

* **invitatoire à la communion**

*En effet, il n’y a qu’un seul Dieu, il n’y a aussi qu’un seul médiateur*

*entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ Jésus,*

*qui s’est donné lui-même en rançon pour tous (****Tm*** *2, 5-6).*

**Voici l’Agneau de Dieu,**

**voici celui qui enlève les péchés du monde.**

**Heureux les invités au repas des noces de l’Agneau !**

* **Communion**

Pendant la communion, nous vous suggérons les chants suivants :

D 344 Toi qui manges Signes Musiques n° 63 et 26

D 577 / E 161 Laisserons-nous à notre table CNA 697

D 284 Pain de Dieu, pain rompu Communion (SM)

Après la communion, si l’assemblée n’a pas chanté pendant la démarche de communion, nous vous suggérons :

T 48-92 Il est grand le bonheur de donner CD Signes n° 68

* **Prière après la communion**.

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 357)

**Dans ta bonté, Seigneur,**

**fais que ton aide soutienne toujours**

**ceux que tu as nourris de tes sacrements,**

**afin qu’ils puissent,**

**dans ces mystères et par toute leur vie,**

**recueillir les fruits de la rédemption.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

*ou celle pour le développement des peuples* (Missel, p. 1129)

**Tu as refait nos forces, Seigneur,**

**en donnant l’unique pain**

**par lequel tu renouvelles constamment la famille humaine,**

**et nous te prions :**

**puisque nous avons pris part au sacrement de l’unité,**

**qu’il soit la source d’un amour pur et fort,**

**qui nous presse de venir en aide aux peuples en développement**

**et de réaliser l’œuvre de la justice**

**en nous laissant inspirer par la charité.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

## **Liturgie de l’Envoi**

### Annonces

Les annonces peuvent mettre en avant les possibilités de « justice et de fraternité » développée sur la paroisse ou, s’il n’y en a pas, un appel à initiatives.

### Bénédiction et Envoi

Pour terminer cette célébration, nous vous suggérons la 4e bénédiction solennelle pour le temps ordinaire (Missel p. 533) :

**Que le Dieu de tout réconfort**

**dispose vos jours dans sa paix**

**et vous accorde les bienfaits de sa bénédiction. R/. Amen.**

**Qu’il vous délivre sans cesse de toute inquiétude**

**et affermisse vos cœurs dans son amour. R/. Amen.**

**Riches d’espérance, de foi et de charité,**

**puissiez-vous mener votre vie présente en portant du fruit**

**et parvenir avec bonheur à la vie éternelle. R/. Amen.**

**Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,**

**le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit,**

**descende sur vous et y demeure toujours. R/. Amen.**

Ou la 6e bénédiction solennelle pour le temps ordinaire (Missel p. 534) :

**Que Dieu vous tienne en sa bénédiction,**

**et vous rende toujours purs et saints sous son regard ;**

**qu’il vous prodigue les richesses de sa gloire**

**et vous instruise par ses paroles de vérité ;**

**qu’il vous forme par l’Évangile du salut**

**et fasse toujours déborder votre charité fraternelle.**

**Par le Christ, notre Seigneur. R/. Amen.**

**Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,**

**le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit,**

**descende sur vous et y demeure toujours. R/. Amen.**

**Allez en paix.**

**Nous rendons grâce à Dieu.**

Un chant d’envoi peut accompagner la sortie de toute l’assemblée, nous vous suggérons :

T 601 Peuple de lumière Signes Musiques n° 64 et 2

RT 111 / T 111 Rien ne changera Signes Musiques n° 46